



PROJET

EMISSIONS DE SENSIBILISATION " POUR UNE AUTRE MONDIALISATION "

I. CONTEXTE DU PROJET

L'action de GRAPECA, dans un pays qui depuis le milieu du XVIIème siècle n'a jamais connu dix années consécutives de paix, est axée, depuis plus de dix ans, sur une stratégie de déracinement de la culture de violence. Tout en s'opposant à la violence et à la répression perpétrées par le pouvoir politique et en dénonçant la surenchère des forces d'opposition armée qui invoquent cette violence pour avancer leurs thèses simplistes de guerre et de violence, nous avons combattu le scepticisme populaire en ce qui concerne la voie pacifique de transformation. Face aux thèses des partisans de la voie des armes qui la décriaient comme 'un appel à la démobilisation' nous avons essayé d'ériger l'option pacifique en voie alternative de combat politique en encourageant l'émergence d'un mouvement populaire et pacifique sur fond de fraternisation entre groupes ethniques.

Depuis deux ans et surtout depuis la mobilisation historique apparue à l'occasion de la campagne électorale de mai 2000, la scission du Front tigréen au pouvoir et la révolte unitaire de la jeunesse en 2001, nous estimons qu'une dynamique populaire pour la paix et la fraternité entre les peuples de notre pays est bel et bien déclenchée. Le rejet de la voie des armes aujourd'hui en Ethiopie est tel que les partisans de la lutte armée sont obligés d'afficher un profil bas. Les deux organisations qui, lors de la Conférence de Paris de 1998 organisée par GRAPECA avec le soutien de la FPH, avaient décrété un cessez-le-feu unilatéral n'ont pas repris les armes. Malgré quelques conflits apparus cette année, la fraternisation est en train de se consolider dans les relations entre groupes ethniques.

Mais cette victoire historique est venue avec de problèmes nouveaux. Alors que les ravages socioéconomiques et environnementaux de "l'économie de marché" et de la mondialisation néolibérale s'aggravent à vue d'œil, l'opposition ne semble pas pouvoir maintenir cette dynamique populaire en proposant aux populations une alternative claire et cohérente.

Nous observons en effet une incroyable absence de prise de conscience des forces politiques du pays. Face à un gouvernement acquis aux thèses des institutions de Breton Woods et politiquement soumis aux Américains, l'opposition politique, elle-même acquise aux thèses néolibérales ambiantes, se comporte plus "en rivale" dans la course pour obtenir les faveurs des Américains qu'en alternative aux options économiques, politiques et sociales du régime en place. Incapable de maintenir la dynamique en mobilisant les populations sur les graves problèmes socio-économiques, l'opposition semble attendre les prochaines échéances électorales (en 2005) pour se manifester.

Accablées par les problèmes socioéconomiques qui menacent jusqu'à leur survie quotidienne, les populations n'attendent pas cette échéance. Il y a donc une multiplication dangereuse de révoltes populaires spontanées qui sont systématiquement réprimées dans le sang : 58 morts et 4,000 jeunes arrêtés à Addis Abeba en avril 2001, 15 morts et des centaines de jeunes arrêtés dans la région d'Oromiya en avril 2002 et 38 jeunes tués à Awassa dans la région des Peuples du Sud en mai 2002 etc.

Les dangers que recèle une telle crise d'alternatives, non seulement pour l'Ethiopie mais aussi pour l'ensemble de l'Afrique, sont clairs depuis une décennie. Aux vraies crises et frustrations exacerbées par la mondialisation, les forces politiques n'offrent aucune perspective crédible. On sait que dans les pays du Nord, cette crise a provoqué une montée de ce que le New York Times a appelé 'The angry guys' c'est à dire les forces populistes. En Afrique, l'incapacité des élites politiques à proposer une stratégie de 'sortie de crise' a des conséquences autrement plus graves.

La grande pauvreté, le désastre écologique, les crises sociales, économiques, politiques et morales, tous exacerbés par la mondialisation néo-libérale, provoquent des conflits qui, depuis la fin de la guerre froide, ont redoublé d'intensité. Les protagonistes à la tête de ces conflits aux contours politiques douteux sont pour l'essentiel des prédateurs, incapables, pour des raisons aussi bien idéologiques que tactiques, de proposer une vision alternative à cette mondialisation. Ces conflits 'sans queue ni tête' aux quels se mêlent des trafiquants et des mafias de toutes sortes prennent donc la forme d'affrontements ethniques, communautaires ou religieux.

Ce danger existe en Ethiopie. Les révoltes spontanées des populations, systématiquement réprimées dans le sang, peuvent sérieusement compromettre les acquis du processus de construction de la paix et la dynamique de fraternisation entre groupes ethniques qu'on observe depuis deux ans.

C'est pour ces raisons que Radio Arc-en-ciel cherche, depuis plus d'un an, à briser le silence sur le système socioéconomique néo-libéral imposé par le pouvoir et 'ignoré' par l'opposition. Elle dénonce en vrac l'économie de marché 'sauvage', les inégalités de plus en plus criantes, la mondialisation néo-libérale, la politique des institutions financières internationales. Elle exhorte les responsables de l'opposition et les organisations de la société civile à proposer des alternatives à un système socioéconomique 'qui détruit le pays et déshumanise notre peuple.'

II. DESCRIPTION DU PROJET

En plus de ses émissions habituelles, Radio Arc-en-ciel réalise depuis sa création il y a plus de cinq ans, des 'cycles spéciaux' de sensibilisation afin d'approfondir quelques thèmes que nous estimons importants pour notre action de construction de la paix en Ethiopie. Dans le passé le CNCND a soutenu deux de ces cycles : un cycle de vulgarisation de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et un autre consacré à la notion d'élections libres.

Le nouveau projet, intitulé "Emissions pour une autre mondialisation" est une tentative de systématisation du travail de sensibilisation déjà commencé depuis un an et particulièrement depuis 'L'Assemblée de Citoyens du Monde' organisée en décembre 2001 à Lille. Cette assemblée 'pour une autre mondialisation' était organisée par 'L'Alliance pour un monde responsable, solidaire et pluriel' soutenue par la Fondation pour le Progrès de l'Homme. Notre association GRAPECA a participé à l'organisation de cette rencontre en identifiant et invitant les participants venus des pays de la Corne de l'Afrique.

Comme les précédents, ce cycle aura deux volets: les émissions de vulgarisation proprement dites et la publication sous forme de brochure d'un recueil contenant les textes préparés pour les émissions:

1. LES EMISSIONS DE VULGARISATION

Nous avons déjà consacré plusieurs émissions à la problématique de la mondialisation et aux effets dévastateurs de l'économie néo-libérale. En nous appuyant sur les textes débattus à l'Assemblée des Citoyens du Monde et notamment sur les "Cahiers de propositions pour le 21^{ème} siècle" élaborés par nos partenaires de l'Alliance pour un monde responsable, solidaire et pluriel, nous avons déjà abordé plusieurs thèmes retenus en fonction de leur pertinence aux problèmes majeurs de la société éthiopienne: l'agriculture paysanne, la souveraineté alimentaire, la dette, les OGM, commerce équitable, développement durable etc.

Etant donné que la problématique de la mondialisation néo-libérale ne suscitait que très peu d'intérêt dans la société, ces thèmes n'étaient pas abordés de façon systématique mais au grès de l'actualité: la question de souveraineté alimentaire à l'occasion du sommet de l'alimentation à Rome, le thème du commerce équitable et du commerce international pour expliquer la chute des cours du café etc.

2003.
campagne
→ éthic
→ défiance
Rien à attendre
de ces responsables
mon. H. am.
p. 10

Ce que nous proposons dans ce projet et de réaliser "un cycle" soutenu et cohérent d'une vingtaine de programmes d'environ 10 minutes qui seront organisés comme suite:

- a) Emissions d'introduction à la problématique de la mondialisation néo-libérale
- b) Les trois déséquilibres majeurs exacerbés par la mondialisation: les inégalités entre pays riches et pays pauvres, les inégalités à l'intérieure des sociétés, les déséquilibres écologiques
- c) Le mouvement international pour "une autre mondialisation" (dans les pays du Nord et du Sud notamment en Afrique)
- d) Série d'émissions sur les alternatives proposées par la mouvance "pour une autre mondialisation." Il s'agit ici de développer des thèmes déjà traités et d'en aborder d'autres en essayant de conférer une certaine cohérence à l'ensemble du cycle: développement durable, agriculture paysannes, OGM, souveraineté alimentaire, environnement, démocratie et droits de l'homme, construction de la paix, commerce international, commerce équitable, dette, égalité des femmes, éducation et santé etc.
- e) Propositions et discussions sur la problématique du mouvement contre la mondialisation néo-libérale en Ethiopie

2. PUBLICATION D'UN RECUEIL DES TEXTES

Comme il a été fait pour les autres cycles de sensibilisation, nous envisageons, à la fin de celui-ci, la publication d'une brochure de plus ou moins 120 pages. Ce recueil reprendra tous les textes préparés pour ces émissions en y ajoutant des notes supplémentaires, des références etc. Il aura pour titre celui qu'on a déjà utilisé pour le commentaire sur l'Assemblée des Citoyens du Monde de Lille: *"Ce-lui ci ne tourne pas rond, un autre monde est possible."*

III. LE COUT DU PROJET

Ce que nous sollicitons est une participation aux frais de Radio Arc-en-ciel de façon à pouvoir couvrir les frais liés à la diffusion des émissions "pour une autre mondialisation" est un soutien financier pour la publication de la brochure à la fin du cycle.

Nous réalisons quelques 104 heures d'émissions par un avec un coût total de 73,600 Euros. Il y a une heure d'émission par semaine vers l'Ethiopie et les pays de la Corne de l'Afrique (chaque vendredi soir) et une autre pour l'Europe (le samedi matin.) Le coût de chaque heure d'émission est en moyenne de 708 Euros. Le soutien financier que nous sollicitons est donc une participation à hauteur d'un sixième de ces coûts, c'est à dire de 118 Euros pour les 10 minutes d'émissions de sensibilisation. Le coût total de ce volet du projet de 40 émissions (vingt pour l'Ethiopie et vingt pour l'Europe) est donc de 4072 Euros.

Le coût de la brochure d'environ 120 pages qui sera tirée à 4000 exemplaires est estimé à 3,200 Euros.

Le coût total du cycle est donc de 7,920 Euros.